Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 64 (1926)

Heft: 50

Artikel: Une impasse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-220698

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE IMPASSE



I quelqu'un a dû, lundi soir, pousser un soupir de soulagement, certes, c'est bien M. Grimm, candidat à la présidence du Conseil national. Il l'a échappé belle! S'il eût été

élu, lui, l'instigateur principal de la grêve géné-rale et meurtrière de 1918 ; lui, l'ennemi juré de nos traditions et de nos institutions nationales et démocratiques ; lui, qui prend le ton à Moscou, quelle attitude eût-il dû adopter dans le fauteuil présidentiel ? Ou bien il lui eût fallu satisfaire les espérances de ses amis politiques, qui en présentant sa candidature, ont lancé un défi aux partis bourgeois et de l'ordre. S'il ne l'eût pas fait, il s'exposait à entendre ses partisans lui chanter le refrain bien connu:

Non, vraiment, c'était pas la peine De changer de gouvernement!

Ou bien alors M. Grimm, ayant rompu avec la traditionnelle impartialité présidentielle, aurait dû faire face aux justes protestations des groupes hourgeois.

C'était une impasse dont l'ex-vice-président Grimm ne doit pas être mécontent de s'être sorti à si bon compte.

Chansons et Rondes de nos Grand 'mères, pour une voix avec accompagnement de piano, re-cueillies et harmonisées par L:-Julien Rous-Edition Foetisch Frères, S. A. Lauseau.

Ce sont de vieilles chansonnettes que nous entendona déjà il y a bien longtemps, quand nous étions tout petits, dans les après-midi d'automne, lorsque le crépuscule nous rassemblait quelques instants autour des genoux maternels. Elles nous racontaient d'ailleurs elles-mêmes de bien vieilles histoires du temps où l'on dansait sur le Pont d'Avignon, et où Malborouhg partait pour la guerre au grand déses-poir de « Madame ».

Voilà certainement un ouvrage que l'on appréciera. L'hiver est à la porte avec ses longues veillées; que l'on rassemble ces petits et que l'on se mette chanter, pour ouvrir leurs jeunes âmes aux preniers accords de la musique, et peupler leur imafination d'images candides.



LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE

Lente un peu, mais ininterrompue, la causerie allait son petit train, chacune à son tour disant un mot, posant une question, risquant une réponse. On eût dit que ces braves femmes savouraient le plaisir d'un bavardage en commun, pimenté de commentires et enrichi de nouveaux sensationnels. C'est te les Fiermontoises n'ont pas souvent, pendant la smaine, l'occasion de bavarder en chœur, surtout quand vient l'été. En hiver, les veillées réunissent wour du foyer où pétille le sapin bien sec, des roupes nombreux. On veille dans quelques maisons u village : chez le syndic Monod, chez l'assesseur Greyloz, chez l'épicière Augustine Duflon — dans l'arrière-boutique — et chez deux ou trois autres de moindre « conséquence ». Là, on jase, on écoute laser. Les uns jouent au «charret», les autres jouent i da bête». Les hommes rêvassent, en fumant leur Mpe — une Guggisberg ou un gambier bien noir . Les femmes tricotent et bavardent en mâchant s clous de girofle. Parfois, quelque grand-père conune histoire de servants, joyeuse ou terrifiante. me aventure authentique, dont il connut les héros u les témoins. Pendant le récit, les garçons courtisent les filles, qui, légèrement apeurées, se montrent moins farouches. Jolies histoires, joli manè-§e, dont les vieux se réjouissent en pensant aux jours d'autrefois. Mais, l'été, quand les foins murs exigent les bras de tous, quand il faut suivre les bêtes dans les chalets des hautes Alpes, quand les touristes passent ou séjournent — source de travail et de gain - il ne reste pas beaucoup de temps pour Se réunir et conter. Aussi, le samedi, lorsque les femmes «font au four» se rattrapent-elles largement du silence imposé, les jours précédents, par le labeur et la solitude.

- A-t-on des nouvelles de la Justine?
- Justine Borloz S
- Oui, la Justine à Pierre-Abram.
- Elle a écrit la semaine passée.
- Elle se plait en Allemagne Eh! bien, voilà, pas tant, à ce qu'elle dit.
- Quand la Justine se plaira quelque part, les tours d'Aï seront en Morcles.
- Pour sûr qu'elle est difficile.
 Difficile! Difficile! Ce n'est pas non plus tout rose chez les maîtres.
- A l'ombre du gros nover, dont les feuilles vert-tendre bruissent sous le vent du soir qui se lève, les cancans se succèdent patati, patata.
 - Alors, comme ça, la demoiselle Liardet se marie.
 - Que dites-vous là ?
- On m'a ça conté, l'autre jour, chez les Peter, à Leysin.
- C'est pas Dieu possible!
- Et avec qui ?
- Un de ces évangélistes qui prêchent dans les assemblées. Elle l'a connu à Aigle, à un thé de tempérance.
- Et puis?
- puis, quoi ? Ils ont fait un accord, pardine! Si c'est permis! Une vieille qui arrive tout de suite aux soixante.
- Paraît que son bon ami n'est pas jeune non plus. C'est de beau savoir. Qu'est-ce qu'un jeune homme ferait de cette grande seche, maigre comme une « ételle » (bâton) et plus laide que la misère ?
- N'empêche qu'elle a eu la vie douce, Mlle Liar-
- Pour sûr. Se plaindre, aller aux réunions, chanter des cantiques, faire la Sainte Nitouche, flatter les gros, sermonner les petits, ca va tout seul. On a le en hiver, le loyer payé, les bons morceaux, les

vieilles robes de ces dames...
Marie Laurent, impétueuse, interrompit cette litanie par un geste brusque et une phrase décisive.

- Eh! bien, moi, j'aimerais mieux vivre de pain et d'eau que mener pareille existence.
- Encore faut-il avoir le pain pour le manger, observa tante Isaline.
- On le gagne.
- Certes. Mais ce n'est pas toujours tant facile. Et puis, c'est moins pénible de téndre la main.

Les femmes se récrièrent.

- N'as-tu pas honte, Isaline, de dire des choses pareilles, clama Sophie Tauxe qui, si elle avait tyranni-se son mari pouvait, en revanche, se donner pour so-lide travailleuse. N'as-tu pas mille pieds de vergogne? A t'entendre, on croirait, ma foi, que tu cours les chemins après les Anglais pour avoir des centi-
- Dieu m'en garde! Mais, je dis ce que je pense peut-être la demoiselle Liardet.

Un garçon de quinze à seize ans passe, traînant une charrette chargée de deux grosses malles et d'une

Où vas-tu Loïa ? cria Marie Laurent.

Le gamin stoppa, respira largement, s'essuya le front d'un revers de main, sans se presser, avec sérieux et méthode, puis, il répondit :

- Chez M. Burdet ?
- Chez Marc-Antoine, aux Sapinières.
- C'est à lui, tout ça? Et qu'en ferait-il?
- Qu'en sais-je
- Moi non plus.
- A qui est-ce donc?

Décidément, Loïon tournait «septante fois sept fois» sa langue derrière ses dents, avant que de répondre C'était un garçon prudent. Toutefois, ayant sans doute examiné les conséquences possibles d'une réponse explicative et conclu qu'elle ne présentait pas de danger, il se décida.

- C'est à deux dames
- Deux dames
- Oui. Deux dames qui sont arrivés en automobile, à la Croix-Blanche.
- Mais, alors, pourquoi mènes-tu ces malles aux Sapinières
- Parce que ces dames y vont pour rester.
- Des pensionnaires, bien sûr?
- Je n'en sais rien.
- Malicieux, le garçon ajouta:

— Puisque tu n'es rien curieuse, tu auras loisir de leur demander quand elles passeront.

Et, sans attacher aucune importance à la réplique plutôt désobligeante de Marie Laurent, il s'attela, de nouveau, à son petit véhicule que, d'un robuste effort, il mit en marche sur le chemin, laissant les bonnes femmes très intriguées par sa réponse quasi énigma-

Marc-Antoine «tenir des pensionnaires»? Qui au-mit ca pensé? Singulière idée; tout de même.

Mais, pourquoi, demanda Céline Duboux. N'a-t-il pas autant besoin de gagner que nous autres ?

— Pour ca non. Dans tous les cas, pas autant que moi, certifia Elise Monod. Les Dupertuis des Sapinières ont de quoi. Leur train va bien. Ils pourraient se passer d'héberger du monde.

G. Héritier

Royal-Biograph. — « Destruction! » tel est le titre du formidable drame à grand spectacle qui passera des vendredi 10 courant à l'écran. Ce film de toute moralité, dont l'action ne se ralentit pas un instant, est un vibrant réquisitoire contre la guerre. A la partie comique, mentionnons «Le Tigre du Far-West», gros succès de fou-rire en 2 parties.

Théâtre Lumen. - Le sensationnel et réputé artiste-athlète italien Luciano Albertini dans : «L'Homme sur la Comète», grand film artistique à grand spectacle, dans lequel le fameux et incomparable exécuteur de sensations Luciano Albertin a le rôle principal, et, comme d'habitude, le Ciné-Journal Suisse et le Pathé-Revue. Tous les jours, matinées à 3 h., soirée à 8 h. 30; dimanche 12, deux matinées

> Pour la rédaction: J.Monnet J. Bron, édit.

Lausanne - Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.

Exigez partout

"Un Berger" Apéritif anisé

pessionnaires et fabricants pour la Suisse : BLATTER & DUBOIS, Lausanne

Aux Travailleurs

Place du Tunnel 1, Lausanne

Depositaire exclusif pour Lausanne et environs des articles LAFONT, de Lyon. SEYDOUX

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÉVRERIE

Atelier spécial de **Réparations** de **Montres, Pendules** et **Réveils** en tous genres

Elie MEYLAN

Horloger diplômé, Pendulier spécialiste olitude 7 LAUSANNE Solitude 7

Vins du pays et étrangers

Liqueurs. — Luy Cocktail.

Gros et détail.

Assortiment par caisses.

:: H. COTTIER, av. Ruchonnet 6, LAUSANNE ::

Au Vêtement de l'Ale Rue de l'Ale 1, Lausanne Complets salopettes bleu foncé 7 fr. 50

Spécialité d'articles pour ouvriers, SEYDOUX

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent

Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix Mayakosse et Maya S ınté. Tommes. J. Barraud-Courvoisier

Vermouth CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr. P. Poulllor, agent général, LAUSANNE

RESTAURANT LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.